

velles découvertes qu'ont récemment faites dans le Pandjab et dans l'Afghanistan, MM. Trebek, Burnes, Masson, Ventura, Court et Honigberger. (Voyez, sur les découvertes du dernier, les récits publiés par M. Jacquet dans le Journal asiatique de Paris, 1837 et 1838. Voyez aussi *Die Stupas (Topes) und die Colosse von Bamiyan von Carl Ritter*, 1838, in-8°.)

### शुष्कल

*Çuchkala*, pourrait être pris pour शुष्क aride, avec le suffixe ल; mais ci-après, dans le sloka 107, ce mot paraît comme nom d'une contrée.

#### SLOKAS 103 et 104.

Ces slokas indiquent que, du temps du roi Açoka, les rives de la Vistâ étaient occupées par de grands et nombreux édifices; mais la ville de Çrînagara, bâtie par ce roi, paraît avoir été située sur un autre terrain que celui sur lequel ont été construites la capitale des rois postérieurs et la ville d'aujourd'hui.

#### SLOKA 108.

J'ai préféré यशः सुधया qu'on trouve dans le manuscrit de la Société asiatique de Calcutta, à यशः अद्भया qui se lit dans l'édition de Calcutta, et que l'on pourrait cependant maintenir, parce que *çraddha* signifie aussi pureté.

#### SLOKA 110.

### हेमाङ्गस्य

*Hêmaṅgasyâ*, du mont Sumêru, d'après le manuscrit de la Société asiatique de Calcutta, au lieu de हेमाण्डस्य, *hêmaṇḍasya*, que porte l'édition de Calcutta. Hêmaṇḍa est synonyme de हिरण्यगर्भ, *hiranyagarbha*, et de ब्रह्माण्ड, *brahmāṇḍa*, œuf d'or (œuf du monde qui contenait Brahma, œuf de Brahma), et changerait le sens de la phrase.

### कोटिवेधिनि सिद्धे हि सस्ते

L'interprétation de ce premier demi-sloka m'a embarrassé. सिद्धरस signifie *alchimiste*, comme le sloka 249 du livre IV le montre évidemment, et le sloka 363 du même livre emploie रससिद्धि, *rasasiddhi*, avec le sens de *connaissance de la chimie*, savoir : connaissance intime du mercure, *rasa*,